



## LUMIERE POUR LES NATIONS

- ◆ **LE MOT  
DU CURÉ**
- ◆ **A L'ÉCOLE  
DE LA FOI**
- ◆ **L'ÉCHO  
DU PARVIS**
- ◆ **CULTURE**
- ◆ **VISAGE  
D'ÉGLISE**
- ◆ **GOIGS ET  
TRADITION**
- ◆ **ACTUALITÉS**
- ◆ **AGENDA**
- ◆ **VIE DES  
FAMILLES**

Détail du retable de la Chapelle Notre-Dame d'Espérance.  
Eglise St Jacques - Présentation du Seigneur.



# Lumière pour les nations

La première étape de l'œuvre de la Création est l'apparition de la Lumière. Et « *Dieu sépara la lumière des ténèbres* » (Gn 1, 4). Dès le début, nous ne pouvons ignorer que la Lumière est nécessaire pour que toute la suite de l'œuvre divine se déploie harmonieusement. Ce long travail de déploiement se continue encore aujourd'hui et ne cessera que pour s'effacer devant la Révélation ultime de Dieu dans sa Gloire.

La Lumière de notre Création, parfois voilée par les ténèbres du monde, sera alors magnifiée par la Lumière glo-

rieuse de Dieu. Il y a là tout le chemin d'espérance, comme nous le proposera Maï Saïto dans une méditation musicale dans ces pages.

Le jour de la **Présentation de Jésus au Temple**, lorsque le vieillard Syméon reçoit l'Enfant dans ses bras, il parle de Lui comme de la « *Lumière qui éclaire les nations* » (Lc 2, 32). Et nous savons combien les nations, en tout temps, ont besoin de cette illumination ! La vénération des mages nous a montré, il y a quelques semaines, que toutes les nations sont capables de venir à Jésus, lorsqu'elles entendent l'appel.

**Reconnaître Jésus comme la vraie Lumière dont le monde, parfois enfoncé dans ses ténèbres, a besoin, n'est pas d'abord un travail intellectuel, mais surtout le fruit d'une rencontre incontournable, nécessaire, comparable à celle du vieillard Syméon à la porte du Temple. Chaque homme a besoin de cette rencontre, parce que chacun a besoin de se laisser éclairer par la Lumière divine.**

C'est pour cela qu'au milieu des nuits de notre monde, il est précieux de savoir se tourner vers le Christ qui éclaire toute chose. Les nuits d'adoration qui se succèdent semaine après semaine dans le silence de la chapelle de la Soledad de l'église ND La Real donnent cette opportunité d'une expérience concrète dans laquelle l'adorateur se place devant le Christ réellement présent dans l'Hostie qui devient le seul objet de son regard et de son attention.

Il est vrai que cela entraîne nécessairement des déplacements, des efforts, et parfois des combats intérieurs, pour accepter de vivre plus qu'une simple « consommation sacramentelle » pour entrer dans une communion avec le Christ. Il y a là un travail de conversion qui s'adresse à tous, parce que chaque chrétien est appelé à se sentir concerné par cette mission qui consiste à se placer devant la Lumière, pour pouvoir ensuite la transmettre à ceux qui l'entourent.

***Dans toutes les histoires de conversion, nous retrouvons une démarche incontournable, qui est de vivre la rencontre avec Jésus, en ouvrant notre cœur et notre âme afin de l'accueillir dans nos vies. Le travail de la conversion, que ce soit pour la personne qui n'avait encore jamais entendu parler de Dieu, comme pour celle qui le fréquente fidèlement jour après jour, est un accueil nouveau de Celui***

## **qui vient pour éclairer le monde de sa Vérité divine.**

Il est remarquable de constater qu'à travers les siècles, le Seigneur se sert de nombreux moyens pour révéler et déployer sa Lumière aux hommes. L'expérience de la découverte des volets d'orgue à la cathédrale et de ce qu'ils représentent est une occasion particulière de nous en réjouir et nous en étonner. En effet, de manière analogique, à travers le travail des restaurateurs d'art, nous saisissons qu'il est nécessaire parfois de « nettoyer » nos représentations, voire nos convictions, afin que se révèle à nouveau dans sa pureté ce qui nous a été transmis et dont nous sommes héritiers.

De la même manière d'ailleurs, la grande richesse de notre patrimoine sacré et sa diversité dans nos églises est un moyen absolument exceptionnel qui nous est donné, comme autant de portes d'entrées, pour nous introduire de manière lumineuse au cœur du Mystère divin que nous y célébrons. C'est la raison pour laquelle nous ne regardons pas ce patrimoine d'un œil extérieur, comme si ce n'étaient que des vestiges d'une époque passée, mais nous y attachons une importance, parce qu'il est non seulement le témoignage de la foi de nos pères mais aussi et surtout un réel enseignement catéchétique de ce Mystère divin qui nous appelle et que nous espérons.

A travers cette lecture de l'art et du patrimoine, nous sentons que nous devons sans cesse re-

venir à Jésus, qui est notre Lumière. **Le travail quotidien de l'Eglise, et en elle, de tous les baptisés, est de revenir au Christ, notre unique Lumière, c'est-à-dire de le remettre au centre de nos vies et de la vie du monde.** La mission de l'Eglise n'est pas avant tout d'assurer une sorte de fonctionnement institutionnel, mais d'honorer sa vocation première qui est de montrer la Lumière révélée dans le Seigneur.

Les statistiques de l'Eglise catholique, dévoilées chaque année au mois d'octobre, montrent que le nombre de laïcs offrant leur vie pour servir la mission augmente, répondant à cette redécouverte que la Mission réelle de l'Eglise n'est pas une question réservée au clergé ou aux membres de communautés religieuses. C'est ainsi que nous avons eu la joie d'accueillir la communauté missionnaire Shalom dans notre diocèse, au service du sanctuaire St Joseph, mais appelée également à exercer ce charisme missionnaire dans notre société occidentale.

A travers ces quelques mots, nous voyons qu'il y a de nombreuses manières de laisser la Lumière éclairer les nations.

C'est ainsi que, nous approchant du temps du Carême, nous pouvons bien évidemment souhaiter que celui-ci soit un bon temps de conversion : nous laissant purifier afin que la Lumière nous éclaire vraiment, jusqu'à l'intime de l'âme !

**Abbé Benoît De Roeck**

# Les nuidados ou la paroisse en mode nuit et jour

**D**epuis 2013, d'étranges aller et venues ont lieu dans la nuit du vendredi au samedi à l'église Notre Dame La Réal. Nous avons voulu en savoir plus et avons interrogé l'une de ces sentinelles, comme ils aiment à s'appeler.

« Il est 23 h 59. J'entends un petit cliquetis discret et la porte s'ouvrir. Mon remplaçant arrive. Je ressens comme un petit mélange de tristesse - Merci Seigneur pour cette heure passée avec toi - et de soulagement - Et si je n'avais pas été remplacé... Seigneur, je veux bien faire une heure de plus, mais ma fatigue me dit le contraire.

Oui, je viens de passer une heure devant le Saint-Sacrement, devant Jésus Vrai Homme et Vrai Dieu, devant Celui sans qui rien n'a été fait. Je viens de passer une heure devant Dieu.

*L'ai-je bien réalisé ? Ai-je prié durant l'heure entière ? Je ne sais pas trop. Peu importe, Il était là et j'étais là. Nous étions Face à face. « Je L'avise et Il m'avise. Je Le regarde et Il me regarde », pour reprendre les propos d'un paroissien du saint Curé d'Ars.*

*En tout cas, j'ai passé une heure dans la chapelle de la Soledad, comme mes prédécesseurs et comme ceux qui m'ont relayé pour constituer cette belle chaîne de prière du vendredi au samedi matin à Notre Dame la Real. »*

En effet, depuis 2013, des nuits d'adorations – ou nuidados pour les initiés – sont organisées régulièrement à Notre Dame la Real. Le principe est simple, très simple : l'adoration commence à 19 heures le

vendredi et finit le lendemain matin à 9 heures, soit 14 créneaux de 1 heure pour lesquels les sentinelles (nous pouvons les appeler ainsi) adorent à tour de rôle.

Tout le monde peut s'inscrire à l'un de ces créneaux. La seule contrainte : l'inscription est un engagement. On doit assurer son créneau ou se faire remplacer en cas d'empêchement. En effet, on ne peut laisser le Saint Sacrement seul dans la Chapelle.

Bien entendu, plusieurs peuvent s'inscrire sur un créneau identique. Vous connaissez l'adage : plus on est de fous, plus on prie. On peut s'inscrire à l'heure que l'on souhaite,



tous les vendredis ou une fois de temps en temps.

Mais alors, pourquoi ces nuidados ? Qui sont ces sentinelles ?

Ces chaînes nocturnes de prière devant le Saint Sacrement n'ont pour autre but que de rendre présent devant Jésus qui se rend lui-même présent. Après tout s'Il prend la peine de revenir parmi nous -certes sous une forme bien mystérieuse – cela vaut sans doute le coup de passer un peu de temps avec lui. Tous peuvent témoigner, il faut parfois s'arracher à son lit, à sa fatigue, pour s'assurer le créneau auquel on s'est inscrit ; en revanche, le temps passé devant Notre Seigneur est toujours source d'une joie profonde et les grâces sont immenses.

Nous pouvons ajouter que le fait que ce soit une chaîne de prière implique une solidarité sans faille entre Sentinelles. Si je n'assume pas mon tour de Garde, alors celui que je dois remplacer reste devant le Saint Sacrement pour le meilleur et aussi, disons-le, pour le pire de la fatigue.

Enfin, il faut savoir que cette belle chaîne de prière réunit des adorateurs bien au-delà des paroissiens du Centre-Ville. Elle réunit des anciens, des plus jeunes, des laïcs, des prêtres. Certains viennent en couple et même en famille.

**Paul Heymich**

Lorsque nous sommes devant le Saint Sacrement, au lieu de regarder autour de nous, fermons nos yeux et ouvrons notre cœur ; le Bon Dieu ouvrira le Sien. Nous irons à Lui, Il viendra à nous, l'un pour demander, l'autre pour recevoir : ce sera comme un souffle de l'un à l'autre. Que de douceur ne trouvons-nous pas à nous oublier pour chercher Dieu !

**Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars**

### ***Quand Benoît XVI nous rappelle le lien profond entre la célébration et l'adoration***

Au moment de l'adoration, nous sommes tous sur le même plan, agenouillés devant le Sacrement de l'Amour. Le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel se trouvent réunis dans le culte eucharistique. Être tous en silence de façon prolongée devant le Seigneur présent dans son Sacrement, est l'une des expériences les plus authentiques de notre être Église, qui est accompagnée de façon complémentaire par celle de célébrer l'Eucharistie, en écoutant la Parole de Dieu, en chantant, en s'approchant ensemble de la table du Pain de vie. Communion et contemplation ne peuvent pas être séparées, elles vont de pair. Pour communier vraiment avec une autre personne, je dois la connaître, savoir rester auprès d'elle en silence, l'écouter, la regarder avec amour. Le vrai amour et la vraie amitié vivent toujours de cette réciprocité de regards, de silences intenses, éloquentes, pleins de respect, et de vénération, afin que la rencontre soit vécue en profondeur, de façon personnelle et non pas superficielle. Et hélas, s'il manque cette dimension, même la communion sacramentelle peut devenir, de notre part, un geste superficiel. En revanche, dans la vraie communion, préparée par l'entretien de la prière et de la vie, nous pouvons dire au Seigneur des paroles de confiance, comme celles qui viennent de résonner dans le psaume responsorial : « Je suis ton serviteur fils de ta servante, / tu as défait mes liens. / Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâces, / j'appellerai le nom du Seigneur » (Ps 115, 16-17).

**Homélie du pape Benoît XVI,**

**Basilique Saint-Jean-de-Latran, 7 juin 2012**

***Vous souhaitez participer aux nuidados,  
rien de plus facile, envoyez un message à  
Nicolas Buck au 06 65 34 62 77.  
Il vous accueillera et vous guidera.***

# "Rendre à nouveau visible ce qui était caché"

**N**os missions de conservateurs-restaurateurs ne se limitent pas à rendre lisible et visible tout ou partie d'une œuvre disparue progressivement avec le temps.

Mais lorsque dans le cadre d'un traitement, cet aspect survient, il devient alors la partie la plus spectaculaire de notre métier et celle que retient en priorité le grand public.

Avant d'évoquer ces moments particuliers qui relient le conservateur-restaurateur à l'œuvre traitée, un rappel des fondamentaux qui guident nos actes au quotidien semble utile. Le champ de nos missions est divisé schématiquement en quatre grands axes :

- La phase étude et diagnostic sur une œuvre qui permettra d'élaborer au mieux les traitements à prévoir. Lors de cette phase l'œuvre est étudiée du point de vue de sa réalisation technique et des dégradations qu'elle montre au fil du temps. Nous prenons en compte dans cette analyse l'environnement de l'œuvre et son histoire matérielle connue. Ce premier diagnostic est illustré de photographies et peut-être complété par des analyses physicochimiques,



Détail du visage de sainte Madeleine avant intervention.



Même détail après élimination (couche originale plusieurs fois repeinte) des surpeints qui recouvraient la couche originale.

© Amoroso Waldeis

- La phase de conservation. Il s'agit de tous les traitements mis en œuvre pour stopper les processus de dégradation et éviter des altérations supplémentaires.

- La phase restauration. Il s'agit de traiter la lisibilité et la

remise en état de présentation "esthétique" de l'objet traité,

- La phase rapport d'intervention où sont regroupées toutes les observations faites sur l'œuvre, les photographies avant, en cours et en fin de traitement, les orientations de traitement choisis et la nomenclature de tous les produits et matériels utilisés pour y parvenir. Le dossier se clôt sur une liste de préconisations aidant le propriétaire de l'œuvre à protéger au mieux et surveiller l'état de l'œuvre traitée.

**Revenons donc à la notion de rendre visible ce qui était caché.** Dans nos pratiques, le cas le plus fréquent est la présence de surpeints plus ou moins importants recouvrant une œuvre d'art. Ils sont parfois ponctuels, parfois très étendus et quelquefois, ils recouvrent entièrement la couche originale. Lorsqu'une œuvre est cachée par l'intervention d'un "peintre-restaurateur", nous devons toujours nous demander pourquoi ? Une œuvre n'est jamais repeinte par hasard. Dans le meilleur des cas, l'œuvre a été repeinte parce qu'un détail, ou une partie importante de la composition n'est "plus au goût du jour" (changement de couleur d'un drapé, d'une tunique

etc...) ou, selon les mœurs de l'époque, choque le spectateur. On a tous vu dans des peintures d'église notamment, le sexe d'un enfant (Jésus, angelot) recouvert postérieurement par un drapé ou un voile. Nous appelons alors cette intervention un repeint "de pudeur". Parfois, des attributs de martyres permettant d'identifier un saint sont remplacés par d'autres afin de modifier l'identification du personnage.

Si j'ai nommé ces exemples "dans le meilleurs des cas", c'est qu'en général, la couche originale est présente sous ce surpeint et que l'on peut envisager, si la réalisation technique n'est pas trop complexe, de l'éliminer pour mettre à jour la couche originale sous jacente.

Mais parfois, dans le pire des cas, l'œuvre a été entièrement repeinte pour masquer une altération de la couche originale. Très souvent, il s'agit d'usures très importantes de la couche originale sous l'effet d'un ou plusieurs nettoyages ratés. Le "peintre-restaurateur" masque alors son erreur en "repeignant" l'œuvre. Dans ces cas, il est plus difficile d'envisager la mise à jour d'une matière originale lessivée.

Et puis il y a tous les cas intermédiaires entre le meilleur et le pire.

La décision de rendre visible une couche originale en éliminant celle qui la recouvre n'est jamais simple et doit être réfléchi en concertation avec tous les intervenants œuvrant



Détail de la datation apparue lors d'un sondage ©Amoroso Waldeis

autour de l'œuvre : le propriétaire, le conservateur, le conservateur-restaurateur, le scientifique et l'historien d'art.

Je me remémore avec émotion la fois où, en réalisant des sondages pour évaluer l'état de la matière peinte originale présente sous une épaisse couche de repeint, nous avons fait apparaître la date "10 mai 1497"

Si la mise à jour de couche originale présente sous des surpeints est plus familière au grand public, d'autres aspects de notre métier sont moins connus et tout aussi passionnants. L'observation de nombreux détails dans le mode de fabrication d'une œuvre, la compréhension de la dégradation matérielle observée nous permet parfois de retracer l'histoire matérielle plus ou moins complète de l'œuvre étudiée. Comme pour les humains, les cicatrices portées par les œuvres nous racontent leur histoire ou un bout de cette dernière : présence dans un lieu incendié, inondé (parfois les deux !!!), dépose en toute urgence, roulage pour être transportées ailleurs, découpage, actes de vandalisme etc... Nous mettons parfois en corrélation nos observations techniques sur une partie d'un matériau avec une histoire racontée dans l'église, retrouvée dans une archive et dont la matérialité se relie tout à coup à l'œuvre.

Mais puisque nous sommes à Perpignan, dans la **cathédrale saint Jean Baptiste**, et que nous avons en charge le traitement des deux volets d'orgue, nous concluons ce témoignage "rendre visible ce qui était caché" par la merveilleuse redécouverte survenue au moment de la dépose des volets.

Ces deux volets, peints de chaque côté des châssis, avaient été déposés en 1843 de l'orgue pour être installés sur les deux murs de la chapelle de Bethléem. Nous ne savons pas pour l'instant ce qui a motivé cette dépose : modification du jeu de l'orgue et gêne apportée par les volets, changement de goût de l'époque, affaiblissement remarqué des châssis...

Toujours est-il que depuis 139 ans, personne n'avait vu les toiles ornant l'arrière des châssis, ceux-ci étant plaqués au mur. Viollet Leduc avait écrit dans un traité que les représentations étaient les quatre évangélistes réalisés en grisaille mais personne ne pouvait corroborer cette affirmation.

La redécouverte des toiles s'est faite en deux étapes : tout d'abord, au mois de septembre 2022, nous avons déposé les toiles visibles pour mettre à jour les châssis et étudier leur état de conservation en vue de leur dépose. Nous avons donc eu, à cette étape, une vision

Photo montage des deux faces peintes en grisaille des volets d'orgue de Perpignan. ©Dinh Thi Tien Groupement Amoroso Waldeis

La vue correspond aux volets fermés devant les tuyaux de l'instrument (manquent les toiles hautes et basses à cette vue). Personne n'avait vu ces toiles depuis 1843.



du revers des toiles peintes et, comme par miracle, les grandes lignes de la composition étaient lisibles et nous ont apporté les premiers indices sur les représentations situées au revers. Nous savions déjà que n'y figureraient pas les évangélistes.

Puis, au mois de novembre 2022, les deux volets ont été déposés et devant les yeux émerveillés de l'ensemble des intervenants présents dans la cathédrale, sont apparus pour

la première toile une "**Prédication de saint Jean Baptiste**" surmontée d'un ange de l'Annonciation" et en partie basse une représentation de "**Moïse**". La seconde toile montre un "**Christ en pied**" surmonté par la Vierge de l'Annonciation" et surplombant le prophète "**Es-aïe**". Ces faces étant faites pour être vues lorsque les volets sont refermés devant l'instrument, les deux compositions se prolongent : le Christ et saint Jean Baptiste sont encadrés par la

même architecture, l'ange et la Vierge de l'Annonciation se répondent dans une même scène.

L'année 2023 sera celle du démarrage du traitement des faces visibles "Baptême du Christ" et "Festin d'Hérode". Ces œuvres, qui datent de 1504, sont usées par les siècles passés. Cependant nul ne doute que leur simple décrochage va faire réapparaître une image aujourd'hui difficilement lisible et une finesse de coloris que l'on croyait disparue.

Nul ne doute également que le traitement va permettre de mieux comprendre les techniques de fabrication de l'époque et l'histoire matérielle, probablement mouvementée, de ces œuvres exceptionnelles.

**Danièle AMOROSO**

Conservateur-restaurateur d'œuvres peintes. Entreprise Amoroso Waldeis Villeneuve-Lès-Avignon

# Morgen! Richard STRAUSS (Demain en allemand), demain ou l'espérance...

**M**orgen-Demain, en allemand... de Richard Strauss qui termine la composition de « *Quatre lieder* » - opus 27, le 9 septembre 1894 veille de son mariage pour l'offrir en cadeau à sa bien aimée, répond en sombre écho la terrible phrase de Primo Levi dans *Si c'est un homme* « *Jusqu'à ce qu'un jour dire demain n'ait plus de sens* »

Connaissez-vous le grand compositeur Richard Strauss? « *Ainsi parlait Zarathoustra* », « *Salomé* », « *Le Chevalier à la rose* »...

Ses compositions sont très larges, symphoniques et romantiques ! Aujourd'hui j'aimerais vous présenter un lied « *Morgen!* » de Richard Strauss.

Pour la soprano Pauline de Ahna, sa promise, Strauss a choisi de mettre en musique quatre poèmes de caractères et d'auteurs différents, dont « *Morgen* », écrit par le poète écossais d'expression allemande, John Henry Mackay.

« *Morgen-Demain  
Et demain le soleil brillera à nouveau,  
Et sur les chemins que j'emprunterai,  
Il nous réunira, nous les bienheureux,  
Au sein de cette terre gorgée de soleil,  
Et sur la plage, vaste, aux vagues d'azur,  
Nous descendrons calmement et lentement,  
Silencieux nos regards se mélangeront,  
Et sur nous se posera le silence feutré du bonheur.* »

Ma rencontre avec ce magnifique lied eut lieu pendant une répétition avec un ténor.

La découverte de ce lied fut pour moi un grand choc : la partition est assez simple, pas très longue, mais c'est du pur Richard Strauss... La mélodie chantée par un(e) chanteur(se) est accompagnée par un piano et un violon.

Comment exprimer l'émotion qui m'étreint ?

J'aime me promener en écoutant de la musique mais c'est toujours « *Morgen* » que j'écoute quand je me suis brouillée avec mes amis... La symphonie lumineuse me calme, la douceur des paroles m'apaise...

Ce poème de John Henry Mackay, fait naître en moi une grande espérance, l'espoir pour l'avenir, il m'aide à combattre la part d'ombre du quotidien, de l'actualité, du monde...

Aujourd'hui peut-être avez-vous des soucis au travail, avec vos amis, dans votre famille, peut-être cherchez-vous la lumière... La vie continue... *Morgen*, demain, il y a encore demain... !

Essayer d'écouter « *Morgen* », essayez et peut-être, à votre tour, verrez-vous poindre la lumière !

Tel est aussi le pouvoir de la musique... « *La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots* » disait Richard Wagner.

**Maï SAITO**

Organiste titulaire (l'orgue de chœur)  
de la cathédrale de Perpignan.

# Amanda PINHEIRO

Installée à la demande de Monseigneur Turini au Sanctuaire Saint-Joseph dont le recteur est Monsieur l'abbé Benoit de Roeck, la Communauté Catholique Shalom, est une association privée internationale de fidèles, de Droit Pontifical dont vous êtes la responsable à Perpignan.

*Pouvez-vous présenter la communauté SHALOM à nos lecteurs qui ne la connaîtraient pas ?*

La Communauté Shalom est née au Brésil, au milieu des jeunes. Ils avaient une audacieuse inspiration : créer une interface neutre qui puisse parler le langage des jeunes pour créer un pont entre eux et le Christ, les conduisant à une expérience personnelle de Son amour. Ainsi est née la première "Sandwicherie du Seigneur", le 9 Juillet 1982, à Fortaleza, Brésil : un lieu où les jeunes avaient l'occasion d'expérimenter des moments de prière et de fraternité.

Aujourd'hui, 40 ans après, nous avons des missionnaires de différents états de vie et nous voulons permettre au plus grand nombre (jeunes et moins jeunes), de faire cette expérience de Jésus-Christ, au milieu de peuples, cultures et contextes les plus divers. Shalom organise des actions évangélisatrices dans le monde, selon les besoins de l'église locale. Toujours avec ce désir de

témoigner du Ressuscité qui est passé par la croix et qui nous donne Sa Paix, comme Il l'a donnée à ses disciples. Ses promesses de vie sont pour moi, pour vous, pour chacun.

*Syméon accueille l'enfant Jésus au temple par ces paroles : « mes yeux ont vu (...) la lumière qui éclaire les nations » Quel écho les paroles de Syméon trouvent-elles dans la mission de Shalom ?*

Nous partageons cette conviction profonde de Syméon : le Christ est la lumière des nations, la lumière de tout homme. Indépendamment de notre origine ou culture, nous portons tous cette soif profonde de Dieu, soif d'un amour éternel qui est Dieu Lui-même et qui ne peut être pleinement rassasiée que par Lui. Nous souhaitons être d'humbles porteurs de cette lumière dans le monde et donner gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement.



Perpignan - France

*Ainsi votre communauté vous envoie à travers le monde pour évangéliser. Pouvez-vous préciser les pays où vous êtes implantés et la diversité de vos démarches ?*

Tout d'abord il est important de souligner que nous ne faisons pas du prosélytisme, mais de l'évangélisation. C'est très différent ! Nous voulons annoncer que la Paix est une personne : « Le Christ est notre paix » (Ep 2, 14). Dans tous les continents l'apostolat de Shalom a le même fond, même si la forme peut changer.

Nous travaillons avec des groupes de prière, des soirées de louange, de belles célébrations liturgiques, des cours de formation chrétienne, des retraites spirituelles, des camps de jeunes mais aussi des événements plus « neutres » qui souhaitent promouvoir l'échange et la rencontre, par exemple nous organisons des cours de cuisine et du soutien scolaire pour les plus pauvres à Madagascar mais aussi le plus grand Festival de musique catholique

d'Amérique Latine, au Brésil, qui rassemble des millions de personnes (le Halleluya).

Nous sommes présents dans une trentaine de pays. En Amérique Latine : Brésil, Guyane Française, Equateur, Colombie, Pérou, Bolivie, Paraguay, Chili, Argentine, Uruguay et Panama. En Amérique du Nord : Etats-Unis et Canada. En Europe : Portugal, Espagne, France, Italie, Suisse, Angleterre, Irlande, Allemagne, Pologne et Hongrie. En Afrique : Cap-Vert, Mozambique, Madagascar, Angola, Tunisie et Algérie. En Asie : Israël, Philippines et Taiwan. Notre communauté est essentiellement missionnaire, cela fait partie de l'identité même de Shalom.

***Perpignan est une vieille terre chrétienne comment y concevez-vous votre mission et la richesse de ce que vous proposez ?***

Perpignan, ainsi que la France, ont déjà donné beaucoup de missionnaires pour l'évangélisation du monde. Nous en sommes reconnaissants, c'est un héritage magnifique ! Néanmoins, aujourd'hui c'est une terre de mission, comme l'a si bien dit le Saint Pape Jean Paul II au Parc des Princes dans les années 80 : « *France, fille aînée de l'Eglise, et éducatrice des peuples, qu'as-tu fait de ton baptême ?* ». Il faut continuer à semer la joie de l'Evangile en terre catalane. La grande richesse de ce que

nous proposons est la richesse de l'Eglise. Nous voulons accueillir et transmettre cela dans la joie, dans la louange. C'est ce que nous essayons au sanctuaire de Saint Joseph.

***Responsable de la communauté perpignanaise, acceptez-vous de vous présenter en témoignant peut-être de votre engagement et de votre expérience ?***

Je suis membre de la communauté Shalom depuis 23 ans. Mes trois années de formation initiale ont été vécues au Brésil, mais très rapidement j'ai été envoyée en France. Cela fait donc 20 ans que je vis en France et Perpignan est ma 4ème ville de mission en ce beau pays, après Toulon, Paris et Avignon.

Tout en vivant intensément ma mission en France, j'ai souvent été appelée dans d'autres pays pour des missions ponctuelles. Pour témoigner, organiser des événements, participer à des rencontres internationales... J'ai eu à maintes reprises l'occasion de contempler l'action de Dieu autour de moi. Je me souviens d'une évangélisation à Rome, Piazza Navona où nous préparions un concert... et de ces jeunes que nous avons rencontrés, ils nous ont raconté leurs vies, leurs doutes, leur soif de Dieu. Ou bien de ce monsieur rencontré à Paris,

avec qui j'ai prié après plus d'une heure de conversation sur l'amour de Dieu et qui est parti avec des larmes de joie. Et comment ne pas penser à « l'Acamps », le camp international de jeunes Shalom que nous organisons depuis quelques années en Europe, en été, avec près de 400 jeunes qui chantent, dansent, louent et prient Dieu de tout cœur...



C'est merveilleux de voir comment Dieu agit dans notre petitesse et comment son œuvre nous dépasse. L'évangélisation est une affaire de Dieu, c'est Lui qui aime, qui sauve, qui guérit, qui parle. Nous, les missionnaires, nous sommes là simplement pour témoigner combien Il est généreux. Je suis la plus heureuse des femmes, parce que consacrée à ce Dieu fidèle et plein de miséricorde, je suis témoin de Ses merveilles.

S.O.

# La Chandeleur dans la culture populaire et traditionnelle

**E**n ce mois de février, 40 jours après Noël, la Chandeleur se révèle être une fête de la lumière par excellence. Le cycle de Noël se referme ce jour, le 2 février. La Chandeleur, ancienne fête juive de la purification des mères et commémoration de la présentation de Jésus au temple revêt un grand symbolisme au travers de la lumière et de la chandelle dont elle tire son nom. Tout est annoncé dans les paroles du vieux Siméon, qui accueillant la Sainte Famille au temple dit de Jésus : « *Il est la lumière qui se révèle aux nations* ».

La Chandeleur est dans le calendrier festif populaire une fête lumineuse qui vient contre-carrer les idées païennes de jadis, les superstitions et les peurs ancestrales, mais aussi le climat, le froid mordant et parfois sournois. Nous nous trouvons à la moitié de l'hiver. Les jours s'allongent, le soleil éclaire la terre plus généreusement. Le cycle des saisons bascule tout à coup vers une renaissance de

la nature et la reprise des activités agricoles. Ainsi, pas étonnant que l'ours ressorte peu à peu de sa tanière... évènement qui a bien évidemment entraîné les fêtes qui sont encore vécues dans le Vallespir lors du Carnaval. La lumière de la Chandeleur vient donc conjurer le temps et l'espace.

Au cours de la messe du 2 février, les chandelles sont bénites puis transmises aux assistants qui les ramènent chez eux et en offrent également aux personnes qui n'ont pu assister à l'office. Cette flamme qui se transmet est donc une flamme amie qui se partage et qui nous rappelle sans cesse que Dieu est lumière. Jean (8-12) nous rapporte les paroles de Jésus « *Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie* ». Lors des orages et des tempêtes, aux moments des maladies, des accouchements, des deuils, nos anciens et encore certains d'entre nous, allumons cette chandelle.



*Autel éphémère de la Chandeleur. Eglise des Angles en 2000.*

La tradition chrétienne place également Marie au cœur de cette fête appelée traditionnellement la Mare de Déu Candelera. En Catalogne Nord nous ne lui connaissons pas de goigs ni de chapelle, oratoire ou sanctuaire, au contraire de nos frères de Catalogne Sud qui la prient sous ce vocable dans diverses paroisses. Notons pourtant que jadis dans notre diocèse, il n'était pas rare que, dans nos églises, soient dressés de petits autels éphémères sur lesquels figurait une statue de la Vierge portant l'enfant Jésus et tenant dans une main une chandelle qui brûlait durant toute la messe du jour comme c'était encore le cas en l'église des Angles en l'an 2000.

**Cédrik Blanch Vicente**

La traditionnelle messe du Saint Esprit marquant le début de l'année judiciaire sera célébrée en l'église Saint Matthieu le vendredi 3 février 2023 à 8h30 par Monsieur le chanoine Marc Justaffré, administrateur diocésain et prêchée par le R. Père

Joseph-Thomas PINI, dominicain, agrégé des facultés de Droit.

*Communication du Barreau de Perpignan*

En remplacement de Sœur Perle qui rentre au Brésil, Sœur Janua, religieuse brésilienne qui vient de la mission du Portugal rejoint la Communauté des Sœurs Pauvres de Jésus installée à Saint Jacques. Nous sommes très heureux de l'accueillir dans notre communauté de paroisses.

## Carême

Le 22 février, nous entrons dans les 40 jours qui nous préparent à la Semaine Sainte et à Pâques. A cette occasion, il est de tradition de reprendre les bonnes résolutions annuelles, auxquelles nous sommes appelés en ce temps particulier, pour convertir nos vies et nos personnes. De manière très concrètes, cela prend

forme dans le jeûne, la prière et l'aumône.

Vécu comme le temps du désert qui prépare à l'entrée dans la Terre Promise, en lien avec les 40 jours de retraite de Jésus au désert avant son Baptême, ce temps rappelle les tentations affrontées par le peuple hébreu, ainsi que par Jésus lui-même, nous rappelant que dans notre

désir des vivre de la Vie divine, le combat spirituel prend une forme parfois bien concrète.

Aussi, comme nous le dirons chaque jour dans l'antienne du psaume d'invitatoire à l'office des Laudes : « les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu ! »

**Abbé Benoît De Roeck**

## Messe en hommage du pape émérite BENOÎT XVI

*lors de ses funérailles le 05 janvier 2023*



## JANVIER

Sam 28 St Thomas d'Aquin  
 Dim 29 4<sup>ème</sup> dimanche Temps Ordinaire

## FÉVRIER

Jeu 2 **Fête de la Présentation du Seigneur**

8h Cathédrale Messes avec bénédiction des chandelles  
 18h30 NDLa Réal Messes avec bénédiction des chandelles

Ven 3 **Saint Blaise**

8h Cathédrale Messe  
 8h30 St Matthieu Messe du Saint-Esprit , début de l'année judiciaire  
 18h30 NDLa Réal Messe

Dim 5 5<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Lun 6 Du 06/02 au 10/02 Retraite des prêtres

Sam 11 **Notre Dame De Lourdes**

11h ND La Réal Messe pour les malades.  
 Possibilité pour les personnes qui le souhaitent, qui se sont signalées à l'avance et qui se sont préparées, de recevoir le Sacrement des malades

Dim 12 6<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Mar 14 20h Maison de la Catalanité Conférence Asso culturelle M. Garridou,  
 « L'aménagement de Port de Vendres au XVIII<sup>ème</sup> siècle par le Maréchal de Mailly

Dim 19 7<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Mer 22 **Mercredi des Cendres**

8h Cathédrale Messe  
 12h15 Ste Thérèse Messe  
 18h St Joseph Messe  
 18h30 ND La Real Messe

Dim 26 1<sup>er</sup> dimanche de Carême

Carême : prochain bulletin 26/02/2023

## A JOUR FIXE

Lun	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Mar	14h	Bibliothèque	Prêt de livres, Cercle des tricoteuses et Accompagnement au français d'adultes
	17h30	ND La Réal	Catéchisme
Mer	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
Jeu	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Ven	9h	Saint-Jacques	Adoration du Saint Sacrement
	10h	Saint-Jacques	Dévotion au précieux sang
	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
	19h	ND la Réal	Adoration nocturne du Saint Sacrement
Sam	10H	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
	11h	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon,
1 <sup>er</sup> Ma	15h	chez M. Tauléra	Réunion Mouvement Chrétien Retraités

## • Ils ont rejoint la Maison du Père :

Christiane REY, Marie-Josée GABOLDE.

## Ils vont s'unir devant Dieu :

11/02 Cathédrale 15h Mane Vardanyan et Manvel Avagyran

18/02 Cathédrale 15h Anne-Marie Rouliès et Gilles Groussaud



**A** l'occasion des fêtes de Noël trois restaurateurs du Centre Ville : La Famille, 3 rue Voltaire, L'Emile, 9 rue Paratilla et Bella Ciao, 27 rue Mailly ont repris l'initiative avec Entraide et Partage d'offrir 15 repas chauds pour Noël (Entrée, plat et dessert) à des personnes isolées et d'une grande précarité.

Ces repas ont été accueillis avec une grande joie en ce temps de fêtes. L'équipe des repas chauds d'Entraide et Partage souhaite les remercier pour ce généreux partage plein de joie.

Comme disait Mère Thérèse :  
« *On ne fait pas des grandes choses mais seulement des petites avec un amour immense.* »

L'équipe des repas chauds

## • Secrétariat de la Communauté de paroisses

6, rue du Bastion saint Dominique - 66000 Perpignan

Tél. 04 68 64 63 93

secretariat@cathedraleperpignan.fr ou secretariat.archipetre@gmail.com

Horaires d'ouverture :

• Lundi de 10h à 11h30

• Mardi de 9h à 11h

• Jeudi de 9h à 11h

## • Régie de la Cathédrale

Gérard Moret (régisseur) : regie@cathedraleperpignan.fr

## • Accueil à la cathédrale : 04 68 51 33 72

Le matin : - du lundi au vendredi et le samedi matin de 10h. à 11h45  
Entraide et Partage, permanence le mardi matin.

L'après-midi : - du 1er octobre au 31 mars de 15h à 17h.

- du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre de 15h30 à 17h30 (Fermé le Samedi après-midi.)

• **Baptêmes et mariages** : contacter le secrétariat paroissial

• **Funérailles** : 06 10 17 79 25

• **Concerts et manifestations culturelles** :

Contactez le secrétariat paroissial

Retrouvez tous les renseignements sur : [www.cathedraleperpignan.fr](http://www.cathedraleperpignan.fr)

## DANS LE DIOCÈSE

**Samedi 4 février 2023**  
**9h30 - 16h**

"L'église et le Bx Père  
François Palau"

**Conférence du P. Raphaël  
WALKER, carme**

## MESSES DOMINICALES

### Cathédrale

8h - 9h30 messe grégorienne  
11h - 18h30

<b>St-Jacques</b>	9h30
<b>Notre-Dame La Réal</b>	10h30
<b>St-Matthieu</b>	17h (samedi)
forme extraordinaire	10h30
<b>Ste-Thérèse</b>	18h (samedi)
<b>St Joseph</b>	11h

## CONFESSIONS

### Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h

Vendredi 17h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours

après la messe ou sur RV.

## MESSES EN SEMAINE

### Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h  
précédées des Laudes à 7h40  
Le Mercredi : 8h

### ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :  
18h30 et vêpres à 18h10  
Samedi : à 11h

### Ste Thérèse :

Mercredi à 17h

### St Jacques :

Vendredi à 9h30

### St Joseph :

Mercredi à 17h30

## Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet),

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro de Ramellet  
le 26 février 2023



Reliques de St Honorat, Cathédrale, 16 Janvier 2023



in memoriam Benoît XVI



Renouvellement des vœux des Soeurs  
Pauvres de Jésus à St Jacques



Partage après la célébration

## Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique  
66000 PERPIGNAN Centre ville  
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

### Directeur de Publication :

Abbé Benoit De Roeck

### Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

### Rédaction :

Abbé B De Roeck, P Heymich, Danielle Amoroso, Suzanne Olivé, Maï Saito, Cedrik Blanch Vicente.

### Crédits photos :

Amoroso Waldeis, Dinh Thi Tien Groupement Amoroso Waldeis, Communauté Shalom, Cedrik Blanch Vicente, Communauté de Paroisses St Jean-Baptiste.

### Imprimerie du Mas

Tirage : 800 exemplaires



Repas paroissial mensuel à St Jacques



Procession de  
l'Immaculée Conception